

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 27 (1889)  
**Heft:** 47

**Artikel:** Le mot de l'anagramme de samedi  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-191307>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

» comme bon meunier, mais impossible à contenter pour la nourriture. »  
(Signature.)

Le *Carillon*, de Genève, dit avoir cueilli cette jolie annonce dans la *Feuille d'avis de Vevey* :

« A vendre 200 bouteilles vides, propres, n'ayant contenu que du vin et un fourneau de repasseuse. S'adresser au bureau de la *Feuille*. »

Guibolard, excellent époux, ne laisse jamais échapper une occasion de vanter les qualités de sa moitié :

— Ma femme, disait-il, l'autre jour, est si bonne, si indulgente pour tout le monde que, lorsqu'elle dit du mal de quelqu'un, elle n'en pense pas un mot.

En province, retour de l'Exposition.

— Et vous avez vu tout Paris en cinq jours ?

— Oui, mais nous nous sommes partagé la besogne : j'en ai vu la moitié et ma femme l'autre.

Cueilli dans la *Feuille d'avis de Genève*, du 7 novembre :

« A vendre poules noires italiennes pendant l'hiver, poulets et divers objets mobiliers. S'adresser, etc. »

« Lit d'enfant garni jusqu'à 7 ans, S'adresser, etc. »

« Deux petits lits d'enfants en fer, à très bon compte, etc. »

Deux jeunes époux de la campagne, encore dans la lune de miel, parlent de leurs anciennes amours. L'épouse est très expansive et tendre. Le mari très calme.

— Dis-moi, fait la jeune femme en lui prenant le menton, si je venais à mourir,.... j'aimerais bien savoir ce que tu ferais.... Voyons, dis-le-moi franchement.

— Eh bien,.... je te ferais enterrer.

Un mot profond d'enfant terrible : On montrait à un bambin des six ans un amour de poupee :

— Vois-tu, petit, la belle demoiselle !... Comme elle est sage !... Elle ne pleure pas, elle !

— Oh ! fit-il, parce qu'elle ne vit pas ! Si elle vivait, elle pleurerait !

— Que vous pourriez me dire, mon sergent, s'il faut écrire *amour* avec deux *m* ?

— M'est idée, fusilier, qu'il n'en faut qu'une ; mais quand j'écris à ma payse, j'en mets deux ; ça prouve qu'on aime davantage.

Un gentleman ayant une visite à rendre dans un hôtel laisse son parapluie au porte-manteau, avec l'inscription suivante :

« Ce parapluie appartient à un homme qui peut donner un coup de poing de 250 livres. Reviendrai dans dix minutes. »

Après avoir fait sa visite, il revient chercher son parapluie, mais il trouve en place une autre carte portant l'inscription suivante :

« Cette carte a été laissée par un homme qui peut courir vingt milles à l'heure. Ne reviendrai pas. »

Une dame entre chez un parfumeur, pour y renouveler sa provision de teint de lys et de fraîches couleurs.

La boutique est pleine de monde ; la dame, un peu honteuse, s'approche discrètement d'un commis, et lui demande tout bas un pot de rouge et un pot de blanc ; puis elle ajoute :

— Vous me direz ce que je dois sans nommer les objets.

— Bien, madame !

Et le commis s'en va au fond du magasin chercher les deux articles ; puis, de là, il lui crie :

— En même temps, il ne vous faut pas un peu de noir pour les yeux ?

Un bon curé de campagne, qui a la vue très courte, monte en chaire, et, après avoir mis ses besicles, s'aperçoit avec étonnement qu'il n'a qu'un seul auditeur. Il ne peut s'empêcher d'en faire la remarque tout haut.

— Je déplore, mon ami, qu'il n'y ait ici que vous et moi.

— Cependant, répond l'auditeur, nous n'y sommes pas seuls.

— Comment, pas seuls ?

Et il cherche avec surprise autour de lui.

— Eh bien ! et le bon Dieu ?

— C'est juste, fait le curé, je l'avais oublié.

Une dame de Lausanne, qui était en séjour en Vennes, l'été dernier, envoie un jour sa domestique, — une nouvelle débarquée, — chez un confiseur de Lausanne, chercher un blanc-manger qui avait été commandé la veille par son mari.

— Vous demanderez le blanc-manger, commandé pour moi, hier, et vous reviendrez le plus vite possible.

La fille descend en ville, et se rend à la hâle chez le confiseur, qui lui dit :

— Je suis fâché, mais nous avons eu tellement d'ouvrage ce matin que je ne puis vous le livrer que dans vingt minutes.

Notre commissionnaire s'en retourne, monte en Vennes à grands pas, arrive tout essoufflé en disant à sa maîtresse :

— Il n'est pas prêt, madame, on ne pourra l'avoir que dans vingt minutes.

Un monsieur cause avec une veuve plus que mûre, et encore fort coquette :

— Enfin, quel âge avez-vous ? lui demande-t-il indiscrètement au cours de la conversation.

— Mon cher monsieur, répond-elle en minaudant, on n'a que l'âge qu'on paraît.

— Oh ! vous avez moins que ça !

**Le mot de l'anagramme de samedi** est FAMINE (*famine, infâme*). — 35 réponses justes. La prime est échue à M. Victor Guex, à St-Léger.

#### Enigme.

Je ne tiens rien de la magnificence  
Du nom que l'on me fait porter,  
Je ne suis pas en évidence,  
En tout temps, cependant, on cherche à me  
Plusieurs gardes font sentinelle [flatter].  
A la porte des lieux remplis d'humidité ;  
Où, sans lumière ni chandelle,  
Je suis mis en captivité.  
De la table la mieux servie  
Je goûte de tout en passant ;  
Car je suis juge et déci le à l'instant  
De tout ce qui sert à la vie.  
Prime : Un chromo.

**THÉÂTRE.** — Notre nouvelle troupe dramatique nous annonce pour demain, dimanche : **Les Orphelins du Pont de Notre-Dame**, drame en 5 actes et 8 tableaux. — Espérons que nos artistes, dont les débuts ont coïncidé avec nos élections communales, auront, cette fois, une salle mieux garnie et de plus chauds encouragements.

*Les nouveaux abonnés au CONTEUR, pour 1890, recevront ce journal gratuitement jusqu'à la fin de l'année courante.*

L. MONNET.

#### AUX AMATEURS DE MUSIQUE

*Le meilleur cadeau :*

**La musique de la Fête des Vignerons.**

Partition des Chants et Ballets  
par HUGO DE SENGER.

Prix, broché, 6 fr. ; relié toile, 8 fr.  
EMILE SCHLESINGER, éditeur, Vevey.

#### ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.

Encaissement de coupons. Recouvrements.

J'offre net de frais les lots suivants : Ville de Fribourg à fr. 12,50. — Canton de Fribourg à fr. 24,75. — Communes fribourgeoises 3 % à fr. 49,50. — Canton de Genève 3 % à fr. 102. — Principauté de Serbie 3 % à fr. 79. — Bari, à fr. 74,50. — Barletta, à fr. 39. — Milan 1861, à fr. 39,50. — Venise, à fr. 24,25.

Ch. BORNAND, Success. de J. Guilloud,  
4, rue Pépinet, LAUSANNE

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.